

## Comportements de paiement en Europe

Sur le 3<sup>ème</sup> trimestre 2010, les comportements de paiement des entreprises s'améliorent en Europe mais se tendent en France.

Les retards de paiement descendent en dessous de 14 jours en Europe, mais repassent au dessus des 12 jours en France.

Les entreprises allemandes et néerlandaises renforcent leur leadership sur les comportements. Ils ont tendance à s'améliorer en Espagne, Italie et Irlande, à se stabiliser au Royaume Uni. Les comportements se dégradent en Belgique et se durcissent en France. Ils restent sous pression dans l'industrie.

Les entreprises en Europe paient leurs fournisseurs avec 13,8 jours de retard. En France si le retard est en deçà de la moyenne européenne à 12,4 jours, il est au plus haut depuis 2 ans.

L'analyse des balances âgées confirme que la crise a fortement influé sur les comportements de paiement. L'amélioration enregistrée depuis début 2010 laisse encore ressortir un retard supérieur d'une journée par rapport à la valeur d'avant crise. Cette amélioration suggère que les trésoreries, quoiqu'encore fragiles, dans cette phase de reprise, se redressent pour assurer la pérennité des entreprises. En effet, retards de paiement et défaillances d'entreprises sont indissociables : **les entreprises qui retardent le règlement de leurs fournisseurs de plus de 30 jours présentent une probabilité de défaillance multipliée par 6**

### Analyse par pays

#### France

Plus des deux tiers des entreprises paient leurs fournisseurs en retard. La période de crise avait paradoxalement vu une lente et régulière amélioration des comportements de paiement, au printemps 2010, le retard atteignait 11,5 jours, il se situe actuellement à 12,4 jours.

68,2% des entreprises ne respectent pas les délais contractuels convenus avec les fournisseurs, la moyenne européenne est de 59%. 29,1% des entreprises retardent leurs règlements fournisseurs de 15 à 90 jours.

C'est dans le Transport que le durcissement des comportements est le plus important 80,6% des entreprises payent en retard, une dégradation de 5% en trois mois. Dans l'industrie 72,6% des paiements sont retardés ce trimestre contre 69,4% le trimestre précédent.

### **Belgique**

Les paiements continuent à se dégrader. 66,2% des entreprises payent en retard et 17,3% des entreprises ont des retards compris entre 23 et 90 jours

### **Royaume-Uni**

Les retards se stabilisent à des niveaux élevés. Les retards se stabilisent aux alentours de 18,5 jours en 2010 contre 12,3 jours en 2007. Moins d'une entreprise sur quatre respecte les délais contractuels. 76,4% des entreprises sont en retard de paiement avec 44% des entreprises qui ont des retards compris entre 16 et 90 jours. C'est dans l'industrie qu'il y a le plus de retard puisque 8 entreprises sur 10 de ce secteur sont en retard de paiement.

### **Espagne et Portugal**

Les comportements de paiement s'améliorent en Espagne et se dégradent encore au Portugal. Le comportement des entreprises espagnoles accuse un retard de paiement de 19 jours après avoir été de 23 jours au printemps 2010, 5,7% des entreprises ont plus de 120 jours de retard. Les délais de paiements supérieurs à 90 jours sont parmi les plus longs en Europe.

Au Portugal 80% des entreprises sont en retard de paiement avec un délai moyen de retard de 28,7 jours.

Les retards les plus fréquemment observés le sont dans le Bâtiment au Portugal - 89,6% des entreprises et l'Administration en Espagne.

### **Italie**

Les paiements continuent à se détendre. Les retards de paiement des entreprises italiennes sont de 15,8 jours ce trimestre contre 20 jours fin 2008. 42,5% des entreprises respectent les délais contractuels qui sont longs, 90 jours. Il reste toutefois encore plus d'une entreprise sur dix qui retarde les

règlements de plus de 30 jours. C'est dans l'industrie que les retards de paiement sont fréquents - 60,5% des entreprises.

### **Allemagne et Pays-Bas**

Dans ce contexte favorable les entreprises allemandes et néerlandaises confirment leur leadership en matière de comportement de paiement. Les retards de paiement sont respectivement de 8 jours pour l'Allemagne et de 8,5 jours pour les Pays-Bas.

Dans les deux pays, plus d'une entreprise sur deux respecte les délais contractuels. Ces comportements sont d'autant plus remarquables que les délais contractuels sont les plus courts d'Europe.

### **Analyse sectorielle**

Les paiements s'améliorent dans de nombreux secteurs mais restent tendus dans l'Industrie

#### **Industrie**

Le retard de paiement européen s'inscrit à 13,6 jours en 2010 et ne bouge pratiquement pas depuis 2008. Cette stabilité s'enregistre pratiquement dans tous les pays : 28,1 jours au Portugal, 18,1 jours au Royaume-Uni, 17,6 jours en Irlande, 16,4 jours en Espagne, 15,2 jours en Italie, 13,7 jours en Belgique, 11,7 jours en France, 10,1 jours au Pays-Bas, 7,5 jours en Allemagne. Seules 38,2% des entreprises respectent les délais contractuels, elles sont : 17% en Irlande, Portugal et Royaume-Uni - 28% en Belgique stable, 27,4% en France (dégradation de 3% en un trimestre) - 37,6% aux Pays-Bas et en Italie - 46,3% en Espagne - 61,4% en Allemagne.

#### **Transport.**

Le retard de paiement européen est de 15 jours. Il se situe au-delà de 20 voire 30 jours dans la péninsule ibérique, il se situe à moins de 9 jours aux Pays-Bas et de 12 à 19% pour l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, l'Irlande et le Royaume-Uni.

35% des transporteurs européens règlent sans retard leurs fournisseurs, ils ne sont que 14,4% au Portugal, la France fait à peine mieux avec 19,4%, derrière le

Royaume-Uni à 22,3%, loin des meilleurs élèves : Pays-Bas 48,4%, Italie 48,1%, et 41,7% pour l'Allemagne.

### **Bâtiment**

Le retard de paiement européen s'affiche à moins de 14 jours soit deux jours de plus d'avant la crise. Des écarts sont très importants : 42 jours au Portugal, 27,5 jours pour l'Espagne, 20,9 jours pour l'Irlande, 16,8 jours pour le Royaume-Uni, 15,9 jours pour l'Italie, 13,6 jours pour la Belgique, 9,5 jours pour la France et 9 jours aux Pays-Bas et l'Allemagne.

Les comportements de paiement sont compliqués : 43% des entreprises européennes du secteur payent sans retard. Elles sont 10% au Portugal, 14% en Irlande, 26% au Royaume-Uni, 37% en Belgique, 41% en Espagne, 42% en Italie, 45% pour la France et les Pays-Bas, 58% pour l'Allemagne.

### **Immobilier**

Les retards de paiement du secteur sont plus importants que les autres secteurs d'activité : 17 jours pour ce trimestre, ils sont encore supérieurs de quatre jours à ceux de 2007. Des retards de 30 jours et plus en Espagne et au Portugal, de 23 jours au Royaume-Uni et Irlande, 17,7 jours pour la France, 15,4 jours pour la Belgique, 14,1 jours pour l'Italie, les Pays-Bas et l'Allemagne sont en dessous des 10 jours.

38% des entreprises du secteur payent leurs fournisseurs sans retard. 18% pour l'Irlande qui est le mauvais élève, 23% pour la France, le Portugal et le Royaume-Uni

### **Vente de détail**

Les retards de paiement sont relativement stables à 15 jours. Les comportements sont homogènes : 25,8 jours au Portugal, 21,9 jours au Royaume-Uni, 19 jours en Irlande et en Italie, l'Espagne et la Belgique enregistre un retard de 16 jours, 13 jours en France, 7,9 jours aux Pays-Bas et 6,5 jours en Allemagne.

41,2% des détaillants européens respectent les échéances contractuelles. 63% des allemands, 57% des néerlandais, 54% des espagnols, 40% des italiens, 32%

des français, 31% des belges, 26% des portugais, 23% des britanniques, 16% des irlandais.

### **Commerce interentreprises**

Le retard de paiement s'inscrit à 13,4 jours en baisse régulière, encore un jour au dessus du retard affiché avant la crise. Le Portugal affiche 24,3 jours, l'Allemagne 8 jours, les Pays-Bas 9,5 jours, les autres pays sont proches entre 14 et 17 jours.

39% des entreprises européennes du commerce de gros respectent les dates d'échéance. Elles sont 17% en Irlande, 20% au Royaume-Uni, 23% au Portugal, 27% en France, 30% en Belgique, 38% en Italie, 44% aux Pays-Bas, 50% en Espagne, 59% en Allemagne.

### **Services**

Le retard en Europe se stabilisent à 13,3 jours en retrait d'une journée par rapport à celui d'avant crise. Les entreprises portugaises affichent 28 jours, 19,1 jours pour les espagnoles, 18 jours pour les britanniques, 14 jours pour les belges et italiennes et également les françaises, 8 jours pour les allemandes et 7,6 jours pour les néerlandaises.

On constate un meilleur respect des échéances avec 41% des entreprises européennes. Pour quatre pays la proportion de l'absence de retard est inférieure à 30% - Irlande 21,9%, Portugal 23,2%, Royaume-Uni 24,9% et la France 28,5%, la Belgique s'inscrit à 37,2%, 43,6% pour l'Espagne, 47,1% pour l'Italie, 57% pour les Pays-Bas et l'Allemagne.

### **L'administration**

L'administration conserve le leadership du retard avec moins de 12 jours. Les retards de ce secteur est très hétérogène : 30 jours pour la péninsule ibérique, voisins de 18 jours pour l'Irlande, l'Italie, Royaume-Uni, 14 jours pour la Belgique, inférieurs à 10 jours pour la France les Pays-Bas et l'Allemagne.

47% des structures administratives payent les fournisseurs à bonne date. L'Irlande, le Portugal et le Royaume-Uni sont en dessous de 20%, l'Espagne est à 24% et la Belgique à 34%, la France et les Pays-Bas ne respectent es échéances

que dans 37% des factures, l'Italie affiche un taux de 43%, l'Allemagne quant à elle respecte les échéances dans 66% des factures.

### **Conclusion**

Pendant que les entreprises allemandes et néerlandaises présentent des comportements de paiement meilleurs qu'avant la crise, les italiennes retrouvent progressivement des valeurs du printemps 2008, tandis que les espagnoles et les britanniques sont encore à la peine. En France comme en Allemagne ou Pays-Bas, les entreprises ont globalement mieux résisté, écartant un recours excessif au crédit interentreprises.

C'est pourquoi, paradoxalement, en période de regain d'activité, les comportements de paiement peuvent se dégrader, comme en France ce trimestre. Le financement du BFR, donc du cycle d'exploitation, sera une clé essentielle du succès pour les entreprises. Or, le cycle d'exploitation est long, il débute dès l'arrivée des marchandises ou matières premières dans l'entreprise et ne s'achève qu'au paiement des produits ou services livrés. Chaque retard de paiement pèse donc sur l'équilibre du BFR et compromet le retour à la croissance voire engage la pérennité du créancier ; rappelons qu'une défaillance sur quatre est due à des retards de règlement. Les entreprises doivent donc renforcer la sécurisation de leurs transactions commerciales. Cela passe par la mise en place d'outils simples mais efficaces de connaissance des prospects, de suivi de comportements de paiement et de solvabilité des clients.

D'après Analyse 3<sup>ème</sup> trimestre 2010 : comportements de paiement des entreprises en Europe – ALTARES – 16 novembre 2010